

millevaches

FÉVRIER
2021

JOURNAL DU **PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN**
PARC NATURAU REGIONAU DE MIUVACHAS EN LEMOSIN



A la sopa !



Crise sanitaire :
Une autre vie
s'invente ici



Un projet aux
mille racines

Une autre vie s'invente ici
Una outra vida s'inventa aquí



Sommaire

S'informer

P. 3

A la sopa !

P. 4

Lacelle et Treignac
aménagent leur bourg

P. 4

Destination Parcs,
une première collective !

P. 5

La tête
dans les étoiles !

P. 6

Éclaircir
Les paysages
au fil du temps...

P. 8

S'investir
« Je suis convaincu
que le territoire du Parc
va devenir plus attractif. »

P.10

Approfondir
Crise sanitaire :
Une autre vie s'invente ici

P.14

Rencontrer
Un projet aux mille racines

P.15

Découvrir
Belle terre
bientôt restaurée

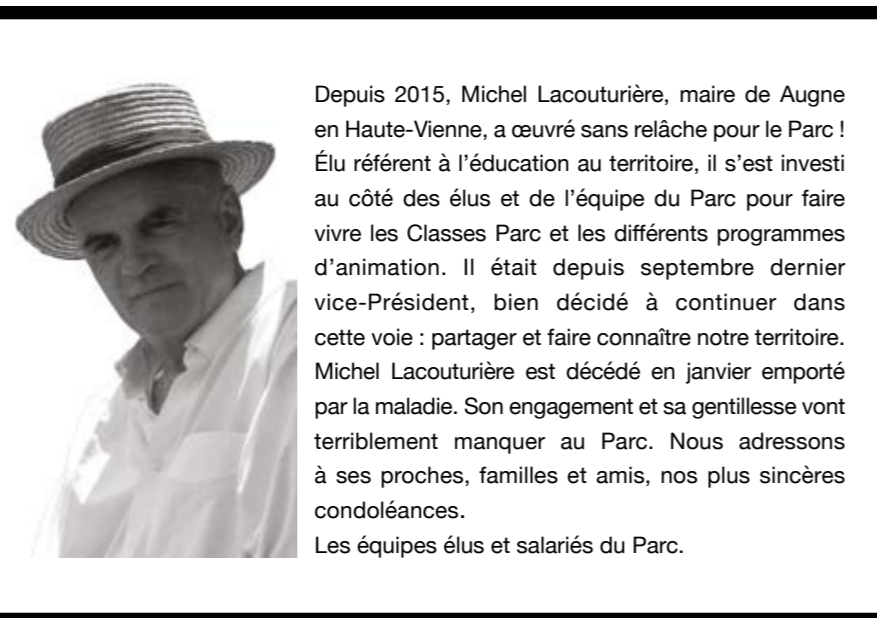
Édito



À l'heure où j'écris ces lignes la situation sanitaire est toujours incertaine et anxiogène. Pour autant, la vie continue ! Le syndicat mixte, à travers les évolutions récentes de sa gouvernance et de ses objectifs, et malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, se projette résolument vers l'avenir.

Le dossier en vue de l'obtention du label de Réserve Internationale de Ciel Étoilé (RICE) est en cours de finalisation. Nous devrions être en mesure de le déposer avant l'été. C'est un véritable projet de territoire qui se décline sur de multiples domaines (touristique, biodiversité, économies d'énergie, ...) Cette publication aborde également le sujet de la préservation de nos paysages. C'est un enjeu majeur pour l'avenir de notre territoire, dans un contexte d'évolution climatique et technologique qui laisse de moins en moins de place à des espaces épargnés par l'intervention de l'homme. Les Parcs naturels régionaux sont un label garant d'authenticité. Nous devons le conforter. Vous pouvez compter sur nous.

Philippe Brugère
Président du PNR de Millevaches en Limousin



Depuis 2015, Michel Lacouturière, maire de Augne en Haute-Vienne, a œuvré sans relâche pour le Parc ! Élu référent à l'éducation au territoire, il s'est investi au côté des élus et de l'équipe du Parc pour faire vivre les Classes Parc et les différents programmes d'animation. Il était depuis septembre dernier vice-Président, bien décidé à continuer dans cette voie : partager et faire connaître notre territoire. Michel Lacouturière est décédé en janvier emporté par la maladie. Son engagement et sa gentillesse vont terriblement manquer au Parc. Nous adressons à ses proches, familles et amis, nos plus sincères condoléances.
Les équipes élus et salariés du Parc.

Millevaches, Journal du PNR de Millevaches en Limousin

Tél. : 05 55 96 97 00 - www.pnr-millevaches.fr
7 route d'Aubusson - 19290 Millevaches

Directeur de publication : Philippe Brugère, président du PNR de Millevaches en Limousin

Coordination : Marie Mazurier, chargée de communication du Parc

Réalisation : Emmanuelle Mayer (coordination éditoriale), Natacha Margotteau (journalisme) et Émilie Lordemus (maquette), en collaboration avec les techniciens du Parc naturel régional

Photo de couverture : Emmanuelle Mayer

Impression : Fabrégue, Saint-Yrieix-la-Perche, www.fabregueimprimeur.fr

Tirage : 20 000 exemplaires, imprimés sur papier

Dépôt légal à parution - ISSN : 1774-6876



OCCITAN



A la sopa !

Dija me çò que minjas, te dirai qui som : dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui nous sommes ! Le patrimoine alimentaire du territoire est riche d'enseignements pour le présent, c'est pourquoi le PNR lance une collecte de mémoire.

L'aventure de la culture occitane continue. Après avoir exploré les chemins secrets de la toponymie occitane, le Parc lance une étude autour de l'alimentation sur le territoire de ses 124 communes. C'est l'Institut d'Estudis Occitans dau Lemosin (IEO) qui a été choisi pour réaliser cette collecte de mémoire et de patrimoine oral. Après une phase de recherches documentaires dans diverses archives -notamment le fonds occitan de la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges- viendra le temps de l'enquête de terrain auprès des habitants. L'occasion de donner toute sa sensibilité et sa vitalité à un sujet sur lequel tout le monde a à dire et à penser tant il nous lie au passé comme au quotidien. Que cultivait-on, comment, pour en faire quoi ? De quelles manières le fait de nourrir et de se nourrir rythmait nos vies, celle des familles et des communautés villageoises ? En somme, tout ce qui se situe entre le moment où l'on plante, où on élève, et le moment où l'on mange. Le but de cette enquête est de glaner au mieux et partout, pour donner à voir et à entendre aux petits et aux grands : une vingtaine de captations vidéos et sonores sont prévues, et, pourquoi pas, une brochure ou de nouvelles animations pour les Classes Parc ? Autant de pistes possibles viendront à germer en chemin et nourrir nos perspectives locales.

Appel à témoignages

À vous de semer ! Partager un souvenir, une recette, un savoir-faire, des connaissances, des astuces... Vous avez dans vos greniers un vieux cahier de notes sur le cycle lunaire, des cahiers de cuisine, les plantations, les conserves ou encore des ustensiles, des photos de famille... ? Le Parc a besoin de vous pour refaire pousser les trésors de la culture occitane et se délecter ensemble de toutes ses senteurs et saveurs. Alors pour mettre votre grain de sel, il vous suffit de contacter Fanny Couégnas, référente Parc du projet.





Parole de...
Camille Gaubert



Depuis 2011, le Contrat Territorial « Sources en action » rassemble des acteurs qui mutualisent leurs moyens autour d'un objectif commun : la reconquête du bon état écologique des milieux aquatiques. Il est coordonné par l'EPTB Vienne et par le PNR, à l'origine du projet. Fin d'année 2020, j'ai repris cette mission. Mon rôle est, entre autres, de faire le lien entre les différents partenaires (techniques, institutionnels et financiers), accompagner les porteurs de projets, assurer l'orchestration globale et l'évaluation du contrat. >>

Plus d'informations sur www.sourcesenaction.fr
Camille Gaubert - 05 55 96 97 06
c.gaubert@pnr-millevalches.fr

URBANISME

Lacelle et Treignac aménagent leur bourg

Après la commune de Flayat qui avait réfléchi à la revitalisation de son bourg en début d'année 2020, c'est au tour de Lacelle et Treignac de bénéficier d'une étude pré-opérationnelle proposée en maîtrise d'ouvrage du Syndicat mixte du Parc. Changement d'échelle d'intervention pour ces deux communes où les habitants, les élus et l'équipe de prestataires, vont co-définir l'aménagement d'un espace public : à Lacelle le projet est prévu sur l'ensemble qu'offrent l'ancien foirail et la place de la gare ; à Treignac c'est la place du Collège qui sera repensée. Après un retard de calendrier lié au contexte sanitaire, les ateliers participatifs devraient démarrer prochainement. Au vu du succès du premier appel à projets, le dispositif d'aide préalable à la réalisation d'aménagements sera reconduit en 2021, avec un second groupe de communes accompagnées par le Parc. Les communes intéressées par cette démarche peuvent d'ores et déjà contacter :



Anaïs Belloc - 05 55 96 97 09
a.belloc@pnr-millevalches.fr

TOURISME

Destination Parcs, une première collective !

Dans le contexte de la définition d'un cadre stratégique commun aux Parcs naturels régionaux sur le thème « tourisme et sport de nature », la Fédération a proposé au réseau des Parcs de travailler à un projet dénommé Destination Parcs qui a vocation à mettre sur le marché une offre touristique spécifique des Parcs naturels régionaux, appuyée sur un positionnement partagé nommé – provisoirement – « Utopie Rurale ». Pour cela, la Fédération des Parcs a procédé en 2 étapes depuis 2018 : d'abord la conduite d'une étude de faisabilité du contenu de la destination, puis la modélisation de la stratégie de construction et de mise en marché de la destination. Désormais, le projet est en phase d'amorçage de la construction de l'offre au sein du réseau des Parcs. Pour la démarrer, la Fédération des Parcs a lancé un Appel à Manifestation d'Intérêt dans le réseau des Parcs pour en retenir une dizaine. Candidat, le PNR de Millevaches a été retenu pour la qualité de son dossier. Ce projet permettra au Parc de conforter des partenariats opérationnels amorcés tout en profitant de la dynamique régionale.



Gilles Despeyroux - 05 55 96 97 03
g.despeyroux@pnr-millevalches.fr



© D. Deléage



© G. Fochler



© M. Ejean-Chavallier

Mais où est la pie-grièche écorcheur ? Avis aux amoureux de la nature !

Savez-vous où observer notre belle faune ? Pour vous aider, le Parc publiera ses données naturalistes sur un site internet courant 2021. Vous y trouverez une localisation des espèces ainsi que leurs caractéristiques. Encore un peu de patience pour ce nouvel outil de découverte des richesses du territoire...

POLLUTION LUMINEUSE

La tête dans les étoiles !

C'est bien l'objectif 2021 ! L'équipe du Parc constitue le dossier de candidature pour obtenir le label Réserve Internationale de Ciel Étoilé (Rice) auprès de l'International Dark-sky Association. Grâce au soutien des habitants, des collectivités, des syndicats d'énergies, des acteurs, des associations d'astronomie et des sympathisants du projet, la préparation du dossier touche à sa fin. Pour cela, il a fallu détailler et s'engager sur différents volets : biodiversité nocturne, plan de gestion et guide de l'éclairage artificiel, astro-éducation, astro-tourisme, pour un ensemble reposant sur un volet culturel fort. Concrètement, Rice c'est une reconnaissance, la poursuite de dynamiques initiées par le Parc, et d'autres qui vont démarrer dès cette année !



© B. Marquet



© PNR MVL

Rice, c'est aussi un volet culturel !

Après le succès de l'exposition d'une tapisserie de Tolkien à Meymac en 2020, le PNR et la Cité internationale de la Tapisserie d'Aubusson réitéreront l'événement dans d'autres lieux chaque année. Autre projet : faire revivre des veillées traditionnelles en les couplant avec l'observation du ciel étoilé et de l'environnement nocturne. De nombreux contes et légendes du Limousin évoquent la nuit ou se déroulent la nuit, l'idée étant de transmettre cette culture. Pour vous tenir informés et maintenir du lien entre nous, vous découvrirez sur le site internet du Parc le billet « Rice » mensuel, mêlant occitan, illustrations et récits. Pour finir, et en réponse au dynamisme du territoire autour de l'art contemporain, il est prévu d'organiser une résidence d'artiste avec le Centre International d'Art et du Paysage (CIAP) de Vassivière. La ressource « nuit » sera au cœur de productions artistiques, qui seront diffusées sur le territoire du PNR de Millevaches en Limousin.

1+2+toi, groupons nos envies !

Le Parc lance sa première commande groupée ! En effet, l'un des objectifs de son tout nouveau programme d'adaptation au changement climatique est de s'adapter à la rareté des ressources (eau, pétrole). Pour cela, l'idée est de se regrouper pour une commande de petits matériels - cuves à eau, vélos à assistance électrique, panneaux solaires thermiques par exemple. Collectivités, acteurs et habitants du territoire du Parc, la parole est à vous ! Faites-nous part de vos besoins jusqu'au 30 avril 2021 pour tester cette première commande groupée à l'adresse suivante :

Manon Campenet - 05 55 96 97 20
tepos@pnr-millevalches.fr

Participatif, l'Observatoire photographique du paysage (OPP) permet de suivre l'évolution de la Vallée de la Diège aux Monédières avec pour objectif, à terme, de s'étendre à tout le territoire du Parc.

Quelles sont les caractéristiques des paysages du quotidien et comment évoluent-ils dans le temps ? C'est pour répondre à ces questions qu'a été créé un Observatoire photographique participatif en 2019, avec le soutien de la Dreal et de la Région Nouvelle-Aquitaine. La Vallée de la Diège a été le premier ensemble paysager à accueillir cette démarche : 31 points de vue ont été photographiés par un professionnel, Claude Belime, qui a aussi assuré une formation à huit habitants volontaires en novembre 2019 pour devenir ambassadeurs et photographes amateurs de ce projet participatif : en appliquant le protocole technique, ils vont participer au suivi photographique du paysage dans le temps.

Depuis 2020, l'Observatoire photographique du paysage a son site internet : on y navigue sur une galerie de photos ou sur une carte interactive qui géolocalise les sites. Chaque ensemble paysager est représenté par différents points de vue, avec en vis-à-vis l'image ancienne (quand elle a été retrouvée) pour permettre une première comparaison. Le site internet est prévu pour s'enrichir au fil du temps des clichés pris par les photographes amateurs de l'Observatoire. Pour chaque point de vue, une notice de site et une fiche technique pour guider les nouvelles prises de vue est accessible. Cet Observatoire est un outil de découverte du territoire et d'appropriation de son évolution à travers le suivi des traces des façonnages par l'humain et la nature du paysage, que ce soit de façon défavorable ou au contraire positive. Des clichés qui racontent l'histoire de notre territoire comme le montrent les « avant/après » ! ●

opp-paysage.pnr-millevaches.fr



Saint-Setiers vue depuis le Mont Audouze vers le Sud / carte postale 1910 :

>>>



Sornac, place de l'église / carte postale 1910 : le patrimoine bâti diversement conservé,

>>>



Sornac, l'étang de Chaux / photo de 1970 : arbres et arbustes gagnent sur les rives...

>>>



Sornac, Moulin des Entours / carte postale 1910 : point de vue obstrué par...

>>>

au fil du temps



le pastoralisme disparaissant, les pâtures traversées par la départementale bordée d'alignements d'arbres sont de plus en plus remplacés par des boisements divers.



la perspective de la rue ouvrant au loin sur les collines pâturées est aujourd'hui fermée par les arbres.



de l'étang et sur la prairie au loin masquant les constructions.



le développement de la végétation en raison de l'abandon des pratiques pastorales dans les fonds humides.

© Cartes postales : A. Prevost & photos : C. Belime

Témoignage Hervé Gaillard, Ussel

« Être photographe au sein de l'Observatoire participatif du paysage, c'est d'abord dans la tête : une façon de regarder, de porter attention aux détails, aux choses qui changent ou pas. J'habite la Haute-Corrèze depuis 40 ans. En arrivant, j'ai été choqué par la présence des sapins que je trouvais étouffants. Au fil du temps, j'ai constaté la désertification progressive. Ce qui m'intéressait dans la démarche de l'Observatoire photographique, c'est le format « carte postale » : prendre une photo à moment T avec une position, un angle bien précis et de la reprendre quelque temps après. Les photos peuvent venir appuyer nos dires pour faire prendre conscience de ce que l'on fait, de ce que l'on transforme et comment. Ce que l'on a perdu ou qu'on est en train de perdre. Mais c'est aussi une occasion d'apprécier les belles choses qu'on est parvenu à préserver. »

Appel à images anciennes : élargir les horizons

Après l'exploration de la Vallée de la Diège, le Parc et les contributeurs de l'Observatoire vont sillonner les Monédières et le reste de la Corrèze. Vous étiez nombreux et enthousiastes lors de l'étude paysagère participative menée sur le massif en 2018. Et si nous poursuivions sur le même élan ? Le Parc cherche des images (cartes postales, photos anciennes) de paysages corréziens (points de vue, centre-bourg...). Alors si vous avez l'Histoire dans vos tiroirs, contactez le Parc.

Florence Leplé - 05 55 96 97 24
f.leple@pnr-millevaches.fr



Je suis convaincu
que le territoire du Parc
va devenir plus attractif



Entretien avec

Philippe Brugère,

président du PNR de Millevaches en Limousin, maire de Meymac et vice-président de Haute-Corrèze Communauté.

Qu'est-ce qui vous a motivé à proposer votre candidature pour la présidence du Parc naturel régional de Millevaches ?

J'ai souhaité prendre la présidence, car je considère le Parc comme un élément de développement local et d'attractivité essentiel pour notre territoire ; et je pense qu'il va le devenir encore plus dans les années à venir. De plus, j'ai constaté qu'il y avait des difficultés dans l'équipe du Syndicat mixte et je m'attache depuis mon élection à remettre de la sérénité et de l'efficacité dans son fonctionnement. Enfin, je veux tisser un lien de proximité avec les élus.

Par quels moyens allez-vous mettre en œuvre la Charte, qui a permis le renouvellement du label Parc naturel régional ?

La Charte donne le cadre de nos missions. Elle donne des objectifs à atteindre à l'horizon 2030-2035. Pour y parvenir, nous allons la décliner en actions, avec des objectifs plus courts, réalisables avec un plan stratégique et politique partagé pour tous les membres du Comité syndical. Nous allons bâtir ce plan courant 2021, cela va être le premier gros chantier.

Quels sujets vous paraissent primordiaux ?

Beaucoup de sujets agitent le territoire en ce moment et il me paraît essentiel de les traiter, en consultant les citoyens. Je pense à l'éolien, au loup, aux nouvelles orientations agricoles ou encore à l'adaptation des forêts au changement climatique. Pour cela, nous travaillerons avec les acteurs : agriculteurs, propriétaires, forestiers... Les énergies de demain sont également un sujet crucial, notamment l'hydrogène, et je pense que le Parc a un rôle à jouer pour promouvoir ces énergies.

Quelle est votre vision du territoire ?

Je suis convaincu que le territoire du Parc va devenir plus attractif. Après l'exode rural du siècle passé, nous vivrons certainement un exode urbain. Notre territoire, avec l'outil formidable de préservation des patrimoines naturels et bâtis qu'est le PNR, sera une vraie richesse. Je le vois à Meymac où arrivent aussi bien des personnes qui quittent le Nord, à cause des difficultés sociales, ou le Sud, pas assez vert et authentique. Pour accueillir les nouveaux arrivants dans de bonnes conditions, nous devons maintenir un certain niveau d'emploi et de services publics.



L'avis de...

Renée Nicoux,

maire de Felletin, vice-présidente du syndicat mixte du PNR.

C'était important pour moi d'entrer au Bureau syndical afin de représenter les Villes-portes du PNR, car Felletin, Treignac, Eymoutiers et Meymac ont un rôle à jouer pour diffuser les actions menées par le PNR. Je voudrais agir avec les élus du Syndicat mixte pour mieux faire connaître le travail du Parc, qu'il s'agisse des dossiers, des programmes, des agents... Le fonctionnement pourrait également être plus participatif. Parmi les sujets portés par le PNR, tout ce qui concerne l'environnement m'intéresse énormément, mais également le tourisme, car c'est un outil de développement économique. Nous allons travailler à faire connaître le territoire à l'extérieur et valoriser nos produits locaux.



L'avis de...

Clément Boudin,

conseiller municipal de Lacelle, élu au bureau syndical.

Je suis très content d'entrer au Bureau du PNR, car les sujets qui y sont travaillés sont ceux qui m'intéressent depuis mon élection comme conseiller municipal à Lacelle. Au Bureau syndical, je suis le seul à avoir moins de 30 ans et peut-être à incarner une nouvelle génération convaincue que la croissance infinie n'est plus tenable. Ce qui m'intéresse, c'est comment le PNR permet de penser un autre modèle. Parmi les sujets qui me touchent le plus, il y a l'agriculture, comment articuler un circuit cohérent de production et consommation locale, car une partie de ma famille vient d'un milieu agricole. En tant que nouvel habitant depuis 2017, je trouve ce territoire très inspirant et stimulant, j'ai envie de connaître toutes ses spécificités, aussi bien naturelles et historiques, que sensibles. Ici, on ne peut pas faire du tourisme de masse ou de l'agriculture intensive, donc on est obligé d'inventer d'autres choses, et c'est ce qui rend ce territoire attirant pour des jeunes.



Vous aimez lire ? voyager ? cuisiner ? ce livre est pour vous !

Aux éditions Marabout, Hachette et la Fédération des Parcs font paraître pour la première fois un livre qui mêle gastronomie et découverte des territoires. *Itinéraire gourmand dans les Parcs naturels régionaux – Recettes de chef, producteurs et produits locaux exprime la qualité des produits et des producteurs des 49 Parcs qui ont participé à cet ouvrage !*

Parmi eux, le Parc de Millevaches en Limousin qui présente l'établissement *Le Ranch des Lacs Auberge au cœur du Limousin à Augne (87)*. Jules et Françoise y partagent leur parcours, leurs expériences et quelques secrets de cuisine !
Le livre est disponible en librairie et à la Maison du Parc dès sa réouverture !





Réalités sonores

L'initiative est partie de quelques personnes de Faux-La-Montagne et de ses environs : « Pendant le confinement, beaucoup de paroles circulaient sur ce que les uns et les autres vivaient. Nous avons eu envie d'aller palper la réalité, parler avec nos anciens que l'on ne voyait plus, nos voisins, nos voisines pour savoir comment les gens vivaient le confinement, au-delà des suppositions. Et cela va souvent à l'encontre des représentations qu'on pouvait avoir à ce moment-là. Les choses se sont faites simplement. Armés de nos masques, et d'un micro avec une longue poignée qui permet d'aller au-delà du mètre qui nous sépare, nous leur avons posé quelques questions », explique ceux qui ont réalisé ces témoignages sonores. Continuer de partager, de vivre et de faire vivre. Entendre et faire entendre comment différentes réalités existent pendant ce moment si particulier du premier confinement. Lien social et humanité dans le respect de la distance physique, des témoignages des habitants du bourg et alentours ont été mis en ligne sur le site de la mairie sur une page « expression libre et solidarité ».

fauxlamontagne.fr/expression-libre-solidarite/

Une autre vie s'invente ici

Depuis mars 2020, la devise de la Fédération nationale des Parcs naturels régionaux s'est affirmée comme une réalité très concrète autant qu'une aspiration pour bon nombre d'habitants : le Parc comme territoire ressource et refuge en temps de confinement.

« La crise sanitaire a mis en valeur des territoires et leur logique de proximité face à ce monde globalisé façonné par des flux de déplacements. Des territoires préservés alors que la chute de la biodiversité et la perte de la symbiose avec le vivant sont deux raisons majeures à l'origine de la pandémie. La préservation est au cœur des missions des Parcs, non pas pour mettre la vie sous cloche mais pour développer des espaces vivants, cadres de vie et d'accueil touristique. Les grands espaces et la beauté redeviennent une qualité de vie. Cela participe à la recherche de sens », explique Cécile Geay, responsable du pôle animation territoriale du Parc. Non pas que notre territoire ait été

épargné par la crise sanitaire, mais parce qu'il fait preuve d'une véritable force de résilience.

Une organisation à échelle humaine

Nourrir et se nourrir est devenu l'objet d'une préoccupation majeure en début de confinement. En la matière, il y a de la ressource dans nos campagnes. Ainsi, le Parc a-t-il choisi d'anticiper la sortie d'un catalogue de producteurs qui pratiquent la vente directe afin qu'il soit disponible en ligne sur le site internet dès avril. En lien avec ses missions favorisant une alimentation locale et durable, il s'agit à la fois de soutenir les agriculteurs et de faciliter les achats en local.

Cette problématique de l'approvisionnement a mobilisé collectivités et particuliers. La mairie d'Eymoutiers s'est ainsi rapidement mobilisée pour la réouverture du marché. Celle de Faux-la-Montagne, en attendant la dérogation, a mis en place un point de vente communal pour le dépôt et le retrait de produits fermiers et alimentaires. « Pendant le confinement, beaucoup de réponses se sont faites en micro-local, à l'échelle de ce que sont les circuits courts, constate le militant associatif Michel Lulek. Sur des territoires comme les nôtres, on sait comment on peut créer des réponses pertinentes en échangeant avec les autres ». En bordure du PNR, à Saint-Moreil, des consommateurs

et producteurs se sont réunis dans le bien-nommé collectif Les locaux motivés en faisant le pari d'assurer le ravitaillement avec des denrées produites sur la commune et ses environs proches. Utilisant la plateforme cagette.net pour enregistrer les commandes, les bénévoles ont organisé la distribution dans la cour de l'ancienne école le samedi matin.

L'entraide au rendez-vous

Le territoire a confirmé la richesse de ses ressources par l'activation de réseaux déjà existants. Ainsi, le syndicat de la Montagne limousine a créé un groupe local Covid Entraide, recensé sur le site internet Covid Entraide France, pour faire face aux différents aspects induits par le confinement et l'épidémie de coronavirus. À l'instar du Groupe d'aide et de soutien psychologique du plateau, qui a mis en place une permanence téléphonique pour répondre à l'augmentation des sollicitations. Sans être une unité de soin, ce groupe agit pour trouver des solutions très pratiques, réorienter et

faire jouer les solidarités (échanges de services, dépannage, conseils...) afin de soutenir les personnes en difficultés. Nouvelles solutions ou initiatives renforcées, toutes se tissent à partir d'un ADN remarquable du territoire : la démarche collective, cette habitude et cette envie de faire-ensemble.

Une attractivité renouvelée

La saison estivale a été un moment privilégié pour apprécier la forte attractivité de notre territoire. Le Parc a en effet bénéficié d'un intérêt croissant en sortie de confinement : les visiteurs avaient envie de retrouver un sentiment de liberté et un lien avec la nature. La Maisonnette, qui accueille le public devant la Maison du Parc, a ainsi connu une année exceptionnelle ! Elle a été le premier lieu touristique à ouvrir en mai. Les chiffres enregistrés indiquent une fréquentation touristique qui bat tous les records : plus 46% de visiteurs, avec un pic impressionnant en juillet où trois fois plus de touristes ont frappé à la porte pour des renseignements

sur le territoire du Parc. Une attractivité confirmée pour ses paysages, son grand air, sa tranquillité où les randonnées et les escapades gourmandes sont toujours autant appréciées. La plateforme numérique Rando Millevaches, qui permet d'organiser ses randonnées et son séjour sur le Parc a connu une augmentation des visites de 177%. Autre chiffre intéressant à relever : près d'un quart des personnes a déclaré être venu avec la volonté de découvrir le territoire et ses singularités, tant naturelles que socio-culturelles. Espaces naturels préservés, faible densité de population, tradition de solidarité et d'accueil, terre d'engagement... Autant de pistes face aux questionnements nés de l'expérience inédite du confinement au sujet de nos modes de fonctionnement habituels et de nos besoins essentiels ●

Maison du Parc
7 route d'Aubusson
19290 MILLEVACHES
Tél. : 05 55 96 97 00



3 questions à Pierre Coutaud, maire de Peyrelevade et agent immobilier sur le PNR et les environs de Tulle.

Selon vous, notre territoire a-t-il fait l'objet d'un intérêt croissant en raison du confinement ?

À Peyrelevade, on a vu beaucoup de volets se ré-ouvrir en mars. Des personnes qui redécouvraient un lieu d'histoire familiale. Le boulanger a eu autant d'activité qu'au mois d'août. À l'agence, de mai à juin, il y a eu deux à trois fois plus de visites qu'en temps normal. Nous avons fait beaucoup de ventes cet été. Mais nous avons été fermés pendant deux mois. Est-ce une compensation d'activité, un effet décalé, des personnes qui avaient repoussé leur projet et se sont décidées ? Lors des premières visites, les gens se sentaient dans la situation de devoir se justifier en disant « on cherchait déjà avant ». Cette période de confinement leur a permis de faire le point sur leur vie, leurs projets. Pour certains, cela a agi comme un déclic ou un accélérateur. Il y a aussi des personnes qui sont venues se confiner ici. Une première fois, là une seconde fois, et qui ont décidé de rester.

Quels sont les profils des personnes qui cherchent à s'installer sur le territoire du parc ?

Les motivations sont toujours celles d'avant le confinement : un coin tranquille, préservé et pas cher. Dans nos villages, les choses ne se vivent pas à la même échelle, on prend le temps de réfléchir, de s'organiser ensemble. Cela s'est senti pendant le confinement. Pour un tiers des visites, ce sont des recherches de résidence secondaire pour « la paix », la randonnée et les loisirs. Ces personnes ne viennent pas forcément de loin. Un autre tiers, des jeunes retraités ou personnes plus âgées qui veulent quitter les grandes villes, Lyon, Paris, Lille... Le dernier tiers, des personnes engagées dans un projet de vie parce qu'ils ont entendu parler des dynamiques alternatives du Plateau de Millevaches.

Y a-t-il un ou des effets post-confinement ?

Il faudra attendre la fin de l'année et les chiffres des ventes notariales pour faire un bilan. En tout cas, on est loin de l'effet d'une migration qui ferait monter les prix. Il y a des marges. Les grandes bâtisses en centre-bourg ont du mal à séduire, les personnes cherchent souvent la même chose : une petite maison en pierre, avec du terrain, sans mitoyenneté, un peu isolée. Même si, dans les petites cités comme Eymoutiers ou Felletin, les maisons de bourg retrouvent des acheteurs. Il y a aussi des phénomènes inattendus. Depuis mai, j'ai vendu quatre maisons dans un même village, dans le hameau de Loudoueix près de Faux-la-Montagne : pour une résidence secondaire, une installation de couple qui habitait déjà la région, un autre avec ses enfants venant de Paris et une future retraitée de Tulle. Il faut voir si cela dure.

S'installer ici pour changer de vie

« Est-ce qu'on va pouvoir signer le bail ? » Quand le confinement est décrété, Léa et Mitia se demandent quand leur installation à Nedde sera possible. Ils venaient de trouver une maison à louer dans le bourg avec la perspective d'emménager pour l'été. « L'idée de départ c'était la mer ou la montagne, au sud de Paris », se rappelle Mitia. Le choix est vaste. Ils se souviennent être déjà passés dans le Limousin et connaissent quelqu'un qui s'est installé dans le coin. « On a séjourné aux Ânes de Vassivière, à Peyrat-le-Château, en novembre 2019 et on a visité les alentours », poursuit Léa. « Ici la présence de la nature est forte, cela m'a rappelé le Québec (où elle a vécu pendant 11 ans). On a trouvé les gens accueillants, les associations engagées ». Ils habitent alors dans la banlieue sud de Paris, avec une vie bien installée. Ils passent le Nouvel An à Eymoutiers et reviennent en février. L'envie de créer un lieu d'accueil pour les personnes en souffrance psychologique fait son chemin et devient leur nouveau projet de vie. Elle est psychologue anthropologue et lui a une formation en architecture d'intérieure. « Nous avons plein de désirs. Les gens que nous croisons nous orientent vers d'autres pour parler de notre idée. Ça compte d'avoir en face de soi des personnes enthousiastes pour vous aider à porter votre projet. Il y a une vraie volonté des petites communes à soutenir les initiatives ». Confinés, ils imaginent un quotidien avec plus de sens, en contact avec la nature, un projet de vie ancré sur un territoire. « Je passais plus de temps dans mon jardin que je n'avais de plaisir derrière mon ordinateur » note Mitia. Le couple a signé son bail dès la sortie de confinement et ont emménagé avec leurs enfants à l'été. Enfin installés à Nedde, ils rêvent déjà à la suite.

Une équipe Parc toujours au service

Alors que les expériences du confinement ont bouleversé notre quotidien, l'équipe du Parc s'est organisée pour assurer ses missions et servir le bien commun. Un fonctionnement tournant a été mis en place au deuxième confinement pour gérer la continuité d'activité du site. En télétravail, les chargés de mission restent joignables. Un message adressé sur leur boîte mail suffit pour convenir d'un rendez-vous téléphonique ou obtenir une réponse à vos questions. L'ensemble des coordonnées se retrouve sur le site internet du Parc : www.pnr-millevaches/l-equipe-technique

Belle terre bientôt restaurée

De novembre 2020 à décembre 2022, une quarantaine d'hectares autour du hameau Chez Troussas à Tarnac font l'objet d'un contrat Natura 2000 pour la restauration d'espaces naturels principalement composés de landes et de tourbières.

« C'est ici que je gardais les vaches l'été pour mon grand-père, dès mes 6 ans ! J'ai vu le milieu se modifier. Avant il y avait des libellules, des ablettes dans le ruisseau », raconte Richard Nière, bâton à la main, nous guidant dans la lande de son enfance. Il a progressivement racheté des parcelles mitoyennes pour constituer une unité de terrain. « Ce qui m'a plu dans la démarche du Parc, c'est l'idée de remettre en état. Si on laisse comme cela, les milieux se ferment, les pacages disparaissent ».

Un panneau en bord de route explique cet ambitieux projet qui fait l'objet d'un contrat Natura 2000. Tout d'abord, il s'agit de rouvrir les milieux de landes et de tourbières, grâce à un bûcheronnage sélectif respectant la diversité biologique. Ensuite, il faudra réhabiliter le caractère pastoral de ces terres, afin de les maintenir ouvertes et ainsi permettre le retour d'espèces spécifiques comme le busard Saint-Martin, l'alouette lulu, le papillon l'écaillé chinée et autres espèces d'intérêt communautaire... Le programme repose sur la coopération entre une collectivité (le PNR, pilote et animateur du site N2000), le propriétaire et une agricultrice. « C'est une opération gagnant-gagnant, précise Richard

Nière. Chaque partie y trouve son compte : le Parc assure ses missions de préservation des milieux, l'agricultrice dispose d'un outil de travail plus efficace et le propriétaire voit ses terres mieux entretenues ».

Jessika Epineuze est installée à Peyrelevade. Depuis six ans, elle loue des parcelles où elle fait pâturer une vingtaine de vaches et deux cent cinquante brebis. « Ce n'est pas facile de trouver des terres. Le métier est d'autant moins facile quand on est une femme. Les brebis, c'est ma passion. Grâce à ce programme, je pourrais les regrouper sur un même endroit, clôturer, et monter en cheptel. Elles vont brouter les molinies et les jeunes pousses de pins. Le terrain sera plus facile d'accès ». Le projet prévoit la construction de clôtures pour le bétail et la protection de la rivière, ainsi que des passerelles pour le franchissement. Ces aménagements permettront de rendre au lieu sa vocation historique, son fonctionnement écologique, et aux habitants et visiteurs une vue ouverte sur ce paysage typique du Limousin, parcouru par un troupeau de brebis limousines. Avec un large sourire, Jessika confie : « Pour moi c'est un des plus beaux milieux du coin » ●

TOURISME

Un projet aux mille racines

Depuis 2014, Arnauld et Sylvie Louchart développent un projet agro-touristique à Vitrac-sur-Montane. Bienvenue à L'éveil de la forêt !

Visage ouvert, Arnauld nous accueille dans son joli coin de nature. C'est en 2014 qu'avec sa femme et leurs trois enfants, ils ont posé leurs valises à Vitrac-sur-Montane, près de Sarran. « Nous habitons une grande ville des Hauts-de-France, nous avons de bons emplois, une situation. Mais la carrière, elle se fait souvent sur le dos de la vie de famille. On a eu envie de retrouver le temps de vivre et de construire un projet autour de valeurs qui comptent pour nous ». Tombés sous le charme du moulin de Pont Maure, ils font pousser leur projet agro-touristique sur ce terrain de 15 hectares.

Bouillonnant d'idées et de curiosité, le couple s'intéresse à tout ce qui se passe dans le coin. « Nous avons pris le temps d'observer, de voir comment l'on vit ici. On a parlé avec les

habitants pour comprendre l'histoire du lieu et du territoire, et apprendre à faire soi-même en partageant les savoir-faire ». En effet, Arnauld se forme à l'éco-construction, à l'apiculture naturelle et à la permaculture, afin d'expérimenter ces techniques sur le site. C'est ainsi qu'ils rénovent le moulin en un gîte 4 personnes tout confort, avec des matériaux naturels et locaux (bois, chaux, chanvre) et une décoration intérieure basée sur le réemploi. Le gîte ouvre en 2019. Autour, le couple a planté des arbres fruitiers mellifères. Des ateliers seront proposés en lien avec toutes ces activités.

L'éveil de la forêt, c'est un véritable écosystème de vie et d'activités, reposant sur un équilibre sensible entre les envies, les besoins de chaque membre de la famille et les ressources

du milieu. « Il est important pour nous que tout soit pensé ensemble et s'autogère en quelque sorte ». Graphiste indépendant, Arnauld a également un job d'appoint dans le transport scolaire, ce qui lui permet d'avoir du temps la journée pour le lieu. Sylvie, qui travaille comme Atsem¹, crée des meubles et objets à partir de matériaux recyclés. L'éveil de la forêt est un lieu vivant. Les jeunes pousses à venir : installer des hébergements insolites (cabane en bois et yourte), créer un sentier de pêche et un écomusée sur le moulin, transformer les légumes et les fruits secs... « On a tous toujours quelque chose à partager. Être acteur, faire partie d'un lieu, c'est ce qui fait vivre nos villages » ●

¹ Agent territorial spécialisé des écoles maternelles



En 1^{ère} position,
« Le sylviculteur »,
par Benoît Peyrat.



«Savoir-faire»

C'est le thème du **concours photo 2020**
organisé par le Parc naturel régional de Millevaches.
Nous vous dévoilons les gagnants.

En 2^{ème} position,
« L'apiculteur »
par Mathilde Amard



En 3^{ème} position,
« La batteuse »
par Nadine Percheron



Les actions du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin sont principalement financées par :



Retrouvez le Parc sur  et 

Millevaches, Journal du PNR de Millevaches en Limousin
Tél. : 05 55 96 97 00 - www.pnr-millevaches.fr